



Connaître

Comprendre

Protéger

Les plantes messicoles

Connaître et reconnaître

L'Origine des plantes messicoles



Origine (régions en vert) et diffusion du blé entre -7 000 et -3 000 ans avant J.C.

Le néolithique se caractérise entre autres par la domestication de la nature par l'espèce humaine. A cette époque, les forêts et broussailles sont défrichées pour cultiver la terre. Les plantes messicoles ont tout naturellement connu leur expansion à cette période du développement de l'agriculture. C'est également dès cette période que les Hommes ont cherché à combattre par tous les moyens les plantes qui se sont mélangées aux espèces semées.

En Europe occidentale, les plantes messicoles indigènes se sont enrichies entre -7 000 et -3 000 ans avant notre ère, avec l'introduction du blé et de ses plantes commensales venues en majorité du Moyen-Orient, d'Europe centrale et méditerranéenne.

Quelques noms populaires désignant le Bleuet (BARON, 1996)* :

Aubifoin, Barbot, Beluet, Blevé, Bon-foin, Bouffon, Boufigue, Bournifoin, Bou-fin, Pouffin...



Le Bleuet

* BARON Y., 1996. Les plantes sauvages et leurs milieux en Poitou-Charentes. Un guide écologique régional pour l'approche des groupements végétaux. (Ed.: Atlantique Editions de l'Actualité scientifique). Poitiers. 263p.

Patrimoine social et culturel

Les plantes messicoles ont toujours été ancrées dans la culture populaire et rurale comme en témoignent certains noms patois qui leur sont attribués. Leurs couleurs vives contrastant avec les chaumes ont également inspiré de nombreux peintres depuis le Moyen-Âge, avec de nombreuses oeuvres représentant la campagne environnante. De nos jours, la représentation des plantes messicoles est parfois utilisée à des fins commerciales comme symbole d'un produit naturel et respectueux de la nature.



Van Gogh - Champ aux Coquelicots (1889)

Découvrir...

Influence de la nature du sol et du type de culture

Certaines plantes messicoles dépendent de la nature et du pH du sol. Ainsi, on distingue dans les messicoles commensales des cultures annuelles (plantes compagnes des moissons) celles qui poussent sur sols calcaires (Adonis goutte de sang, Miroir de vénus) et celles qui se développent sur silice, moins nombreuses dans notre région (Chrysanthème des moissons). D'autres, comme le Bleuet ou les différentes espèces de Coquelicots, sont indifférentes à la nature du sol (BOURNERIAS, 2001)*.

D'autres encore sont sensibles à la texture et à la structure du sol : le Pied d'Alouette et la Nielle des blés préfèrent des sols limoneux et l'Ibéride amère fréquente plus volontiers les sols grossiers.

Enfin, les cultures pérennes sarclées telles que les vignes ont elles aussi leur cortège d'espèces "compagnes", composé par exemple du Souci des champs, de la relictuelle Tulipe sauvage ou encore de la Gagée des champs, une des nombreuses plantes présumées éteintes dans le Poitou-Charentes. Aujourd'hui, les vignes sont très largement traitées aux herbicides et sont devenues, la plupart du temps, exemptes de toute plante messicole.



Miroir de Vénus,
flore des sols calcaires



Chrysanthème des moissons,
flore des sols siliceux



Souci des champs, flore
des vignes et cultures pérennes



Le milieu de vie

Les plantes messicoles poussent essentiellement dans les champs ou territoires cultivés : cultures et vignes sarclées, mais aussi occasionnellement au sein des jachères, bords de routes... La majorité d'entre elles sont des plantes annuelles et ont un cycle de développement similaire aux céréales d'hiver. Les cultures nécessitant un travail du sol tardif telles que le maïs ou le tournesol leur sont peu favorables.

Cette flore des champs s'épanouit principalement avant les moissons, c'est-à-dire en mai et juin, et dans une moindre mesure après les moissons pour les espèces tardives comme l'Odontite de Jaubert ou l'Épiaire des Champs, lorsque les champs ne sont pas déchaumés.



Champ de coquelicots

* BOURNERIAS M., ARNAL G. & BOCK C., 2001. Guide des groupements végétaux de la région parisienne. (Ed. BELIN). Paris, 640p

... et préserver

Les messicoles : des espèces en voie de disparition



Environ 30 % des espèces messicoles connues en Poitou-Charentes au début du XX^e siècle n'ont pas été revues depuis plus de 30 ans dans notre région. Pour la plupart d'entre elles, leur disparition était déjà signalée à la fin des années 80 (BARON, 1989)*.

L'inventaire des plantes messicoles, mené par Poitou-Charentes Nature entre 2005 et 2009, a permis de confirmer que près de 40 % des messicoles sont rares, voire très rares dans notre région.

Ces dernières risquent de connaître dans les années à venir le même sort que les précédentes tant les pratiques de l'agriculture intensive sont néfastes à la préservation de ces plantes patrimoniales.

Seulement 10 % de notre flore messicole régionale est encore fréquemment observée et s'accommode des rares espaces laissés par l'agriculture moderne.



Pied d'Alouette et Nigelle des champs, des espèces messicoles en voie de disparition



La Gagée des champs, espèce disparue du Poitou-Charentes

* BARON Y., 1989. Eléments pour un bilan de flore messicole en Poitou-Charentes. Plantes sauvages menacées. Actes Brest. p. 79-86.

Une régression importante Cas de la Nielle des Blés



La Nielle des blés rappelle de lointains souvenirs d'enfance aux moins jeunes d'entre nous. Dans notre région, elle était très courante dans les champs, comme en témoignent les flores anciennes de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle.

Victime de sa mauvaise réputation et de la toxicité de sa graine, la Nielle, ou Ignelle comme l'appellent parfois les anciens, a presque disparu de nos campagnes. Toutefois, cette toxicité se révèle dans la farine, lorsque le blé n'a pas été trié et à forte dose, une situation que l'on ne rencontre plus aujourd'hui.

Actuellement, la Nielle est encore présente dans les 4 départements de notre région où elle y est rare à assez rare.

La Nielle est donc le symbole de la forte régression, voire de l'extermination, qu'ont subi la plupart des messicoles au profit d'une flore adventice nitrophile banale sélectionnée par les herbicides et les engrais.



Nielle des blés

Comprendre et respecter

Les principales causes de leur régression

- L'usage des herbicides : les plantes compagnes des moissons sont exclues des champs de céréales. Les champs de colza deviennent parfois un refuge pour ces dernières.
- Le tri de plus en plus efficace des récoltes, conduisant à la vente de semences pures.
- Des parcelles de plus en plus grandes diminuant les linéaires de lisières de cultures souvent favorables aux messicoles.
- Un déchaumage précoce après les moissons.
- La densité importante des semis, ne laissant plus de place à d'autres espèces.
- Leur mauvaise réputation (seule une poignée d'espèces s'avère réellement toxique ou envahissante, comme l'Ambroisie par exemple).
- L'abandon des jachères.



Paysage agricole marqué par l'agriculture intensive : grande parcelle, peu de lisières de champs



Les bords de champs épargnés par les traitements herbicides permettent aux plantes messicoles, parfois rares, de s'exprimer.



Le statut de conservation

- 47 espèces, sur la centaine de plantes messicoles du Poitou-Charentes, figurent sur la liste rouge régionale des espèces végétales rares et menacées. Parmi elles, 8 n'ont pas été revues depuis plusieurs années et 7 sont d'ores et déjà considérées comme disparues.
- 10 espèces figurent sur la liste rouge nationale des espèces végétales rares et menacées.



Adonis d'automne, espèce rare et menacée au niveau national et régional

Agir pour les plantes messicoles

- **Préserver les bords de champs** (environ 3 à 5 mètres) de tout traitement herbicide :
 - permettrait le maintien de la biodiversité liée aux cultures, dont les espèces messicoles ;
 - ne nuirait pas de manière significative au rendement global de la parcelle ;
 - constituerait des réservoirs d'auxiliaires des cultures.
- **Fragmenter les parcelles agricoles** et recréer ainsi des lisières de cultures.
- **Promouvoir la présence d'espèces messicoles spontanées en bord de champ** comme signe d'une agriculture respectueuse de l'environnement.
- **Favoriser le maintien et la création des jachères** dans le paysage agricole.
- **Intégrer la problématique des espèces messicoles** dans la stratégie de conservation des gestionnaires d'espaces naturels régionaux (terrains agricoles, délaissés de bords de route, terrains en marge d'espaces naturels...).

Nous remercions tous les partenaires qui ont permis la réalisation de ce programme et de cette plaquette :



Crédit photos : Yves BARON - Vienne Nature, Nicolas COTREL - Deux-Sèvres Nature Environnement, Bruno FILLON - Poitou-Charentes Nature, David OLLIVIER - Vienne Nature, Patricia PIEL - Nature Environnement 17, David SUAREZ - Charente Nature.

Contactez-nous !

Charente Nature
Impasse Lautrette - 16000 Angoulême
charentenature@charente-nature.org
05 45 91 89 70



Nature Environnement 17
Groupe scolaire Descartes
Avenue de Bourgogne - Port Neuf
17000 La Rochelle
n.environnement17@wanadoo.fr
05 46 41 39 04



Deux-Sèvres Nature Environnement
7 rue Crémeau - 79000 Niort
deuxsevres.nature@laposte.net
05 49 73 37 36



Vienne Nature
14 rue Jean Moulin
86240 Fontaine-le-Comte
vienn.nature@wanadoo.fr
05 49 88 99 04



Poitou-Charentes Nature
14 rue Jean Moulin
86240 Fontaine-le-Comte
pc.nature@laposte.net
05 49 88 99 23



www.poitou-charentes-nature.asso.fr

